



## LES ROSES ENTRE MARCHANDISATION ET PATRIMONIALISATION DU VEGETAL

**Bernard CALAS<sup>1</sup> & Blandine VEITH<sup>2</sup>**

<sup>1</sup> Université Bordeaux Montaigne - Domaine Universitaire - 33607 Pessac Cedex

<sup>2</sup> CNRS, Ladyss - Université Paris Ouest - Nanterre La Défense (Paris 10)

**Orateurs : Bernard CALAS & Blandine VEITH**

Enjeu économique, objet symbolique et esthétique, objet de passion et de savoir, la rose fédère individus et institutions, professionnels et amateurs au sein de chaînes de coopération qui constituent le monde social de la rose pour jardins et bouquets (Becker). Ce monde, international depuis ses origines, est un excellent révélateur des logiques sociales de marchandisation (Aubertin, Vivien) et de patrimonialisation du végétal (Dubost). Divers acteurs de la rose ont en effet participé à l'émergence de ces deux logiques au cours du XXe siècle mais on peut aussi les construire comme des idéaux-types pour analyser les écarts aux modèles et montrer comment les pratiques des acteurs peuvent relever de l'un ou de l'autre et souvent des deux, successivement ou simultanément. Le modèle de la marchandisation suppose la protection des obtentions, la production intensive et la commercialisation massive d'une sélection de produits les plus performants : c'est dans le secteur des roses coupées que des professionnels se rapprochent le plus de cet idéal-type. Celui de la patrimonialisation est la conservation et la valorisation de la diversité des espèces et cultivars : la redécouverte de la diversité des roses anciennes par les usagers a suscité une critique esthétique des rosiers modernes de jardin qui commence à toucher le secteur de la rose coupée. Nous discuterons de la question de la durabilité à propos de ces deux modèles. Nous mobiliserons une approche biographique contextualisée pour montrer comment les obtenteurs racontent leur rapport au végétal ornemental, l'histoire de leur activité, de leur entreprise qui s'articule souvent avec celle de leur famille (enquêtes en France et au Kenya).

### **Abstract**

#### ***Rose industries between commodification and heritage conservation***

*Within cooperation chains, the rose gathers individuals and institutions, professionals and connoisseurs. These chains constitute the cut roses' and garden roses' social world. From the beginning this world is widely international and it perfectly reveals both the social logics and commodification and heritage conservation. During the XXth century, different stakeholders have been at the starting point of these two important dynamics which can be used as as models to emphasize the gaps with the different actual real situations and to show how the cooperation chain stakeholders can combine both logics, either at the same time or successively. The commodification pattern implies IP, intensive production and mass commercialization of a selective panel of some high performing varieties: this pattern is at its best in the cut roses' segment. The heritage conservation pattern implies the protection and the promotion of the whole range of species and cultivars: the rediscovery of the old roses varieties by consumers boosts an esthetic critic of the modern garden roses. Recently, this critics is slowly spreading to the cut roses segment. We shall discuss the respective sustainability of these two patterns. That for we shall use a contextualized life story approach to show how breeders build narratives about their relationships to ornamental plants and the history of their enterprise, which often overlaps with their family history.*